

Marche mondiale des femmes 2010



Rapport sur la participation du Nouveau-Brunswick
à la Marche mondiale des femmes 2010

REMERCIEMENTS

Comité directeur de la Marche mondiale des femmes 2010 :

Huberte Gautreau (coprésidente francophone), Coalition pour l'équité salariale du Nouveau-Brunswick
Nancy Hartling (coprésidente anglophone), Support aux parents uniques inc.
Barb Aubie, Support aux parents uniques inc.
Rina Arseneault, Centre Muriel MacQueen Fergusson pour la recherche sur la violence familiale (Université du Nouveau-Brunswick)
Jody Dallaire, Coalition des services de garde à l'enfance du Nouveau-Brunswick
Estelle Lanteigne, Regroupement féministe du Nouveau-Brunswick
Joni Leger, Support aux parents uniques inc.
Rosella Melanson, Conseil consultatif sur la condition de la femme au Nouveau-Brunswick
Johanne Perron, Coalition pour l'équité salariale du Nouveau-Brunswick

Fonds et contributions :

Gouvernement du Nouveau-Brunswick – Direction des questions féminines
Donateurs individuels
Support aux parents uniques inc.

Bénévoles :

Le comité directeur remercie sincèrement toutes les bénévoles qui se sont rassemblées le jour de cet événement pour en garantir le succès.

Foulards pour la Marche :

Le comité directeur tient aussi à souligner la participation du groupe coopératif de femmes guatémaltèques responsables des foulards pourpres tissés à la main qui ont été vendus pour l'événement et à les en remercier.

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	4
Rappel des faits	5
L'évènement.....	6
Discussions dirigées	7
Résultats	7
Principaux enjeux en 2010	7
Ce qui fonctionne bien	8
Ce qui manque.....	9
Les causes.....	10
À venir.....	11
L'essence des discussions	13
Conclusions.....	14
Recommandations.....	15
Annexe	
Données démographiques sur les participantes.....	17

INTRODUCTION

Posez à quelques centaines de femmes de toutes les régions du Nouveau-Brunswick des questions sur la condition de la femme dans la province – ce qui fonctionne bien, les causes de ce qui ne fonctionne pas – et vous obtenez un résultat riche en expériences et en idées et un niveau étonnant de consensus sur les principaux enjeux et sur les mesures à prendre, et ce malgré une grande variété d'âges et d'antécédents (voir les données démographiques en annexe).

Les femmes se sont rassemblées devant l'Assemblée législative à Fredericton pour célébrer ce qui a été accompli au cours de la dernière décennie, depuis la Marche mondiale des femmes (MMF) 2000. Elles ont ensuite marché – Marche mondiale des femmes 2010 – et elles ont passé le reste de la journée dans des discussions structurées.

Lorsqu'on leur a demandé quels étaient les principaux enjeux concernant les femmes, importants pour elles en 2010, la violence à l'égard des femmes a été au premier plan de la plupart des conversations, malgré les progrès réalisés depuis l'an 2000 à ce sujet. Les participantes ont aussi parlé de l'accessibilité et de l'abordabilité de l'éducation, des soins de santé et des garderies, de même que de l'équité salariale et d'inciter les femmes à participer à la politique et d'amener le gouvernement à prendre la responsabilité de l'égalité.

Sur quoi devrions-nous concentrer notre attention collective au cours des 3, 5 et 10 prochaines années? Obtenir que le gouvernement incorpore dans ses politiques une analyse fondée sur l'égalité homme-femme, obtenir une plus grande participation des femmes à la gouvernance, briser le cycle de la pauvreté, légiférer sur l'équité salariale dans le secteur privé, éduquer nos jeunes sur les enjeux sociaux importants, valoriser davantage les soins à domicile et les soins des aînés, améliorer l'aide juridique et offrir des services en droit de la famille, comprendre les causes de la violence et s'y attaquer.

Qu'est-ce qui fonctionne bien pour faire progresser la condition de la femme? Les participantes ont dressé une liste comprenant certains programmes et services, des campagnes de sensibilisation, des groupes de femmes, le Conseil consultatif sur la condition de la femme et certaines activités axées sur les femmes.

À leur avis, qu'est-ce qui manque lorsque les enjeux qui touchent les femmes sont discutés au Nouveau-Brunswick? Les participantes ont déclaré qu'il faut consacrer d'autres efforts dans les domaines suivants : faire comprendre réellement au public et au gouvernement ce qu'est la violence à l'égard des femmes et commencer à faire de la prévention; éduquer les jeunes sur le respect et l'égalité; sensibiliser davantage sur les questions entourant la prostitution et la sexualisation des filles par les médias; s'intéresser aux questions qui touchent la santé des femmes incluant les droits génésiques, la santé sexuelle, la santé mentale et le soutien de la maternité. Elles ont demandé où sont les voix des hommes dans le dialogue et elles ont convenu qu'il faut insister sur la nécessité d'élever les garçons pour qu'ils deviennent confiants et moins violents. Finalement, un grand nombre a déclaré que la volonté politique de s'attaquer aux enjeux qui touchent les femmes et une analyse fondée sur l'égalité homme-femme étaient au cœur de l'action pour tous les autres enjeux. Et les participantes à la MMF 2010 ne se sont pas contentées

de dresser une liste des enjeux. Elles ont aussi cerné deux forces puissantes qui façonnent les enjeux concernant les femmes : la gouvernance et les médias.

Le présent rapport est le produit de la MMF 2010. Le 22 octobre 2010, plus de 300 femmes se sont réunies pour célébrer devant l'Assemblée législative du Nouveau-Brunswick à Fredericton. Ensemble, elles ont réfléchi à ce qui a été accompli au cours de la dernière décennie, depuis la première Marche mondiale des femmes en l'an 2000, et elles ont souligné les progrès réalisés. Ce groupe diversifié de femmes provenant de toutes les régions de la province a ensuite traversé le centre-ville de Fredericton pour se rendre à l'hôtel Delta où les participantes ont passé l'après-midi à discuter des enjeux importants pour la décennie à venir.

RAPPEL DES FAITS

La Marche mondiale des femmes (MMF) est un mouvement international d'actions féministes rassemblant des groupes et des organismes locaux qui s'efforcent d'éliminer les causes profondes de la pauvreté et de la violence à l'égard des femmes. La MMF lutte contre toutes les formes d'inégalité et de discrimination vécues par les femmes. Ses valeurs et ses actions visent un changement politique, économique et social. Elles s'articulent autour de la mondialisation de la solidarité, de l'égalité entre les femmes et les hommes, entre les femmes elles-mêmes et entre les peuples, du respect et de la reconnaissance de la diversité entre les femmes, de la multiplicité des stratégies, de la valorisation du leadership des femmes, et de la force des alliances entre les femmes et avec d'autres mouvements sociaux progressistes. Les principaux champs d'action de la MMF sont : le bien commun et l'accès aux ressources, la paix et la démilitarisation, le travail des femmes et la violence à l'égard des femmes.

La MMF vise à renforcer et à maintenir un mouvement de solidarité qui fait la promotion de l'égalité et de la justice entre les femmes et les hommes et entre tous les peuples; à continuer l'éducation qui aidera à cerner les causes de l'oppression et de la discrimination et à trouver des solutions de rechange; à mettre en évidence les obstacles communs et des solutions en matière de pauvreté et de violence à l'égard des femmes; à exercer une pression politique pour obtenir un changement; à contester les établissements qui contribuent à l'appauvrissement et à la marginalisation des femmes et à développer des propositions d'établissements différents; à obtenir le soutien du public pour instaurer les changements nécessaires pour améliorer le statut, les conditions de vie et la qualité de vie des femmes.

En l'an 2000, la MMF a exécuté une série de mobilisations internationales qui ont culminé par une marche dans la ville de New York où cinq millions de signatures, dont 30 000 du Nouveau-Brunswick, ont été transmises à l'ONU pour appuyer ses demandes.

Un groupe de Néo-Brunswickoises a participé à cette marche à New York. Parties de Moncton en autocar, ces femmes se sont arrêtées à Fredericton, Edmundston, Montréal, puis Ottawa, avant de se rendre à leur destination finale de New York. Lors de leur arrêt à Fredericton, des centaines d'autres femmes les ont rejointes pour un grand rassemblement devant l'Assemblée législative où elles ont présenté au gouvernement leurs préoccupations et les recommandations suivantes : l'élimination de la violence à l'égard des femmes et une loi en matière d'équité salariale pour les secteurs public et privé.

Cette démarche entreprise en l'an 2000 a été à l'origine de la création du groupe de travail de la ministre sur la violence faite aux femmes et de diverses mesures gouvernementales visant l'équité salariale adoptées au cours de la décennie suivante, incluant un plan d'action quinquennal pour éliminer l'écart salarial entre les hommes et les femmes, des mesures législatives sur l'équité salariale pour le secteur public et des programmes d'équité salariale pour cinq groupes du secteur privé qui fournissent des services mandatés par le gouvernement.

Les coprésidentes de la MMF 2000, Nancy Hartling et Huberte Gautreau, qui avaient incité les Néo-Brunswickoises à participer à la marche dans la ville de New York, ont organisé une autre marche cette année pour souligner ce 10^e anniversaire.

L'ÉVÉNEMENT

Le 22 octobre 2010, une réunion dans le cadre de la Marche mondiale des femmes (MMF) a eu lieu à Fredericton (Nouveau-Brunswick). Cet événement soulignait ce qui avait été accompli pendant la décennie précédente par une célébration devant l'Assemblée nationale. Les participantes ont ensuite marché dans les rues du centre-ville de Fredericton pour se rendre à l'hôtel Delta où elles se sont rassemblées pour réfléchir sur la situation actuelle des enjeux qui touchent les femmes au Nouveau-Brunswick et pour discuter des mesures à prendre au cours de la prochaine décennie.

Environ 350 participantes ont écouté un comité d'expertes faire des présentations sur les garderies, l'éducation, les femmes des Premières Nations, l'analyse tenant compte des deux sexes, le revenu, l'équité salariale, les positions d'influence et la violence à l'égard des femmes. Après les présentations, les participantes aux 42 tables, 24 anglophones et 18 francophones, ont eu des discussions dirigées par des animatrices bénévoles pendant le reste de l'après-midi.

Les discussions ont été dirigées par une série de questions demandant aux participantes de se concentrer sur les conditions actuelles et sur l'avenir. Pour ce qui est des conditions actuelles, on a demandé aux participantes de faire part de leurs expériences personnelles et de discuter des principaux enjeux, de donner des exemples de ce qui fonctionne bien dans leur collectivité ou dans la province, d'indiquer ce qui a aidé à améliorer la condition de la femme au cours de la dernière décennie et ce qui manque, à leur avis, lorsque nous parlons des enjeux qui touchent les femmes au Nouveau-Brunswick. En ce qui concerne l'avenir, on leur a demandé de réfléchir aux problèmes qui continuent à avoir des répercussions sur la vie des femmes et d'indiquer quelles sont, à leur avis, les causes de ces problèmes, à quoi nous devons prêter attention dès maintenant, quels programmes, services, politiques, revendications ou autres activités doivent être améliorées, et les changements qu'elles souhaitent d'ici 3, 5 et 10 ans.

Le présent document fournit quelques statistiques démographiques sur les participantes; il résume les discussions dirigées et il soumet des recommandations. Nous espérons que ces recommandations inciteront le gouvernement, les groupes communautaires et les particuliers à agir.

DISCUSSIONS DIRIGÉES

RÉSULTATS

Les efforts des organisatrices de la Marche mondiale des femmes (MMF) 2000 ont entraîné la création du groupe de travail de la ministre sur la violence faite aux femmes. Le travail de ce groupe a amené le gouvernement du Nouveau-Brunswick à mettre en place une stratégie globale contre la violence faite aux femmes. Malgré le changement positif apporté par la mise en œuvre de cette stratégie, les préoccupations exprimées par les participantes de la MMF 2010 ne peuvent être minimisées ni laissées de côté. C'est à nous maintenant de demander pourquoi, même avec un groupe de travail et une stratégie en place, la violence à l'égard des femmes est encore au premier plan de la conversation des femmes du Nouveau-Brunswick? Bien que le thème de la violence à l'égard des femmes soit ressorti de toutes les discussions, de nombreux autres enjeux ont été soulevés par les participantes.

À chaque table, on a demandé aux participantes de discuter d'une série précise de questions. Toutes les notes prises aux tables ont été rassemblées et leur contenu a été examiné attentivement. Les résultats de ces discussions sont présentés ici par thème avec des exemples des sujets discutés.

PRINCIPAUX ENJEUX EN 2010

Les participantes ont tout d'abord été priées de faire part de leurs expériences personnelles et d'indiquer les principaux enjeux qui sont rapportés ci-dessous.

- La violence
Violence à l'égard des femmes, violence familiale, agressions sexuelles, compréhension de ce qui constitue de la violence, réalité économique des femmes qui vivent une relation de violence, besoin d'une intervention précoce, apathie sociale envers la violence en général.
- L'éducation
Accessibilité et abordabilité de l'éducation, besoin d'une sensibilisation préventive précoce (égalité, littératie en matière financière, estime de soi, relations saines, possibilités autres que la violence), éducation sur les droits des femmes.
- Les soins de santé
Accessibilité et abordabilité des soins de santé, soins génésiques, accès à des soins en santé mentale.
- Les femmes et le travail
Inégalité de la représentation des femmes dans la main-d'œuvre malgré un nombre accru de diplômées et inégalité des salaires, besoin d'un équilibre entre le travail et les responsabilités familiales, inégalité dans les responsabilités en matière de garde des enfants entre les mères et les pères qui travaillent, besoin d'une plus grande souplesse au travail.
- Les garderies
Abordabilité, accessibilité, qualité, perception des services de garde comme un enjeu concernant les femmes plutôt que comme un enjeu familial ou social, besoin d'un plus grand respect des fournisseurs de services de garde à l'enfance et d'une meilleure rémunération.

- La pauvreté
Élimination de la pauvreté pour les femmes et les enfants, aucun enfant du Nouveau-Brunswick ne devrait souffrir de la faim, le salaire minimum et l'absence de prestations créent des travailleurs pauvres, analyse fondée sur l'égalité homme-femme pour les programmes et les services qui ont un effet sur la pauvreté, lien entre les chefs de famille monoparentale et la pauvreté.
- L'influence des médias
Sexualisation de nos jeunes filles, exploitation sexuelle des femmes dans les médias, renforcement et maintien d'images négatives des femmes comme objets sexuels, pouvons-nous influencer les médias?
- La gouvernance
Besoin de plus de femmes en politique, besoin d'appuis en place de façon à ce qu'un plus grand nombre de femmes puissent participer, besoin pour le gouvernement d'être plus conscient des répercussions sur les femmes de l'adoption de politiques et de la prise de décisions.
- L'équité salariale
Mesures législatives sur l'équité salariale pour le secteur privé, valorisation du travail fait traditionnellement par des femmes.
- Les Premières Nations
Besoin de s'attaquer à la pauvreté, besoin de rendre leurs droits aux femmes des Premières Nations (*Loi sur les Indiens*), augmentation de la coopération entre les communautés des Premières Nations et le gouvernement, augmentation de l'attention accordée aux femmes autochtones disparues.
- Les appuis financiers et communautaires
Amélioration du financement pour les services de défense des droits, suppression des barrières financières pour les femmes ayant besoin d'aide, accessibilité des services communautaires, établissement de groupes de soutien fondés sur des expériences communes (être une mère monoparentale, quitter une relation de violence, survivre à une agression sexuelle, obtenir la littératie en matière financière, traiter les dépendances).
- Les rôles des hommes
Besoin d'un dialogue avec les hommes, où sont les voix des hommes sur ces enjeux, quel est le rôle des jeunes hommes, que deviendra ce rôle, comment élever les garçons pour qu'ils deviennent de jeunes hommes confiants et sensibilisés.

CE QUI FONCTIONNE BIEN

On a demandé aux participantes de donner des exemples de ce qui fonctionne bien dans leur propre collectivité ou dans la province. Voici dix secteurs où les participantes ont indiqué des choses qui fonctionnent bien. Des exemples sont donnés pour chacun.

- Les programmes et services
Power Up, Support aux parents uniques inc., YWCA, Centre pour les victimes d'agression sexuelle de Fredericton, centres de santé sans rendez-vous, Moncton Headstart, Conseil consultatif sur la condition de la femme, *Un monde meilleur : Aller de l'avant*, Association multiculturelle du Grand Moncton (MAGMA), Regroupement féministe du Nouveau-Brunswick, Coalition pour l'équité salariale, Alliance des femmes de la francophonie canadienne, Coalition des services de garde à l'enfance du Nouveau-Brunswick.

- La sensibilisation
Campagnes de sensibilisation sur la violence et les mauvais traitements, présentations, napperons dans des restaurants, rapports dans des journaux, participation des jeunes.
- L'équité salariale et l'équité en matière d'emploi
Équité salariale dans le secteur public, rôle du gouvernement pour appuyer l'équité salariale, changements dans les rôles des emplois « traditionnels ».
- Le soutien communautaire et le réseautage
Groupes de femmes dans toute la province, groupes de femmes qui travaillent ensemble, rassemblement des femmes qui permet de faire entendre leurs voix.
- Les événements
La rue, la nuit, femmes sans peur (Take Back the Night), Marcher un mille dans SES souliers, Marche mondiale des femmes, campagne Purple Light Nights, Men arise.
- Le logement
Développement de logements abordables, biens matrimoniaux sur les réserves, amélioration de l'accès aux maisons de transition.
- Les services en cas de violence conjugale
Tribunal chargé des causes de violence conjugale, services aux victimes, formation des policiers sur la violence conjugale.
- L'éducation
Augmentation du nombre de femmes à l'université, cours d'estime de soi, l'éducation permet aux femmes de se faire entendre.
- Les hommes
Partage des travaux domestiques avec les hommes, pères au foyer.
- La politique
Participation des femmes, l'élection d'un plus grand nombre de femmes contribuera aux efforts pour qu'un point de vue axé sur la comparaison entre les sexes soit appliqué dans l'élaboration des politiques et la prise de décisions au gouvernement.

CE QUI MANQUE

On a demandé aux participantes d'indiquer ce qui, à leur avis, est absent des discussions sur les enjeux qui touchent les femmes au Nouveau-Brunswick. Voici les dix secteurs que les participantes ont indiqués comme devant encore faire l'objet de discussions.

- La violence
Victimes qui ne sont pas crues ou qui ne sont pas prises au sérieux, insuffisance des connaissances ou de la reconnaissance de la violence psychologique, peines insuffisantes imposées par le système juridique, conséquences de la violence conjugale sur les enfants, manque de compréhension réelle de la part du gouvernement de ce qu'est la violence à l'égard des femmes.
- L'éducation
Manque d'éducation sur le respect, sur l'estime de soi, sur l'égalité, absence de bonnes représentations pouvant inspirer les jeunes, manque d'éducation sur la sexualité, éducation sur les droits des femmes.
- L'exploitation sexuelle, l'hypersexualisation et les agressions sexuelles
Besoin de sensibilisation sur la prostitution, la traite des personnes à des fins sexuelles, la façon dont les femmes et les jeunes filles sont sexualisées par les médias et les agressions sexuelles, et besoin de mesures à cet égard.

- La santé
Accès à des services et à des médicaments, droits génésiques, santé sexuelle, santé mentale, identité sexuelle et soins de santé, absence de soutien postnatal.
- Les ressources et les appuis
De meilleures ressources et de meilleurs appuis pour que les chefs de famille monoparentale atteignent l'autonomie financière.
- Les hommes et les garçons
Absence des voix des hommes dans le dialogue, besoin d'inclure les hommes dans la solution, besoin de travailler pour élever les garçons de façon à ce qu'ils deviennent plus confiants et moins violents.
- Le gouvernement
Volonté politique de s'attaquer aux enjeux qui concernent les femmes, honnêteté et imputabilité de la part du gouvernement, analyse fondée sur l'égalité homme-femme, participation accrue des femmes à tous les niveaux de gouvernement.
- La prévention et l'intervention
Prévention pour mettre fin à la violence avant qu'elle commence, programmes d'intervention pour aider lorsque la violence existe déjà.
- La violence à l'égard des personnes âgées
Ne pas en parler ne signifie pas qu'elle n'existe pas, besoin de sensibilisation sur ce sujet.
- Le manque de collaboration
Manque de solidarité de la conscience sociale, absence générale de respect, contrecoup au féminisme, manque de collaboration entre les communautés interconfessionnelles même si elles visent le même but.
- La communication
Langage du mouvement des femmes qui isole (p. ex. : « enjeux qui touchent les femmes » au lieu d'« enjeux sociaux liés au genre »), besoin de modérer le langage afin qu'il soit plus inclusif des diverses expériences humaines d'oppression.

LES CAUSES

En ce qui concerne l'avenir, on a demandé aux participantes de réfléchir aux causes des enjeux ayant des répercussions sur la vie des femmes. Voici une liste sommaire des diverses causes indiquées par les participantes.

- L'éducation
Insuffisance de l'éducation dans des secteurs qui amélioreraient la situation actuelle, besoin de stratégies d'éducation ciblant l'égalité, des relations saines, la littératie en matière financière, l'estime de soi, le respect, le harcèlement sexuel, la sexualité, les deux sexes, besoin aussi d'une éducation accessible et abordable, manque d'éducation sur les droits des femmes.
- Les médias
Images hypersexualisées, messages sexistes, femmes perçues comme des objets, hommes perçus comme des agresseurs, perpétuation des stéréotypes et des idéaux misogynes.
- Les structures et les systèmes sociétaux
Points de vue traditionnels et patriarcaux, socialisation des garçons et des filles dans les rôles prévus, capitalisme, colonisation, mentalité de la vieille clique.

- L'iniquité en matière d'emploi
Absence d'équité salariale, absence d'égalité économique, inégalité de la représentation des femmes dans la main-d'œuvre malgré un nombre plus grand de femmes éduquées, emplois qui encouragent les stéréotypes sexuels.
- Le rôle des parents
Besoin d'offrir une éducation aux parents, absence de valeurs parentales, absence de modèles de rôles pour les hommes et les femmes au foyer, absence de relations égalitaires dans la famille.
- La violence
Mauvais traitements, contrôle, rôle des dépendances, rôles des deux sexes, manque de connaissances sur les possibilités autres que la violence, rôle de la famille d'origine dans la violence.
- Le manque de solidarité et de terrain commun
Crainte, ignorance, apathie menant à l'inaction, manque de volonté de changer, division au sein du mouvement féministe.
- Les garderies
Coût, qualité, accessibilité.
- Le manque de sensibilisation
Jeunes qui pensent que « ce n'est pas si mal », absence de sensibilisation sur les enjeux qui touchent les femmes et les droits des femmes, jeunes femmes qui ne se rendent pas compte de l'image qu'elles projettent.
- La pauvreté
Continuité du cycle de la pauvreté, manque d'appuis, de services, de droits et de ressources pour mettre fin au cycle.
- Les enjeux touchant les transgenres
Sujet tabou, stéréotypes sexuels actuels qui rendent plus difficile d'en discuter et de l'accepter.
- Les hommes
Manque de reconnaissance du besoin de changement et de leur rôle pour faciliter le changement.
- Les dépendances
Dépendance à l'alcool et aux drogues, dépendance au jeu.

À VENIR

On a demandé aux participantes d'indiquer sur quoi l'attention collective devrait porter dès maintenant et au cours des 3, 5 et 10 prochaines années. Voici un résumé des secteurs de changement.

- Le gouvernement
Analyses fondées sur l'égalité homme-femme pour les politiques et les programmes, amélioration du leadership, augmentation du nombre de femmes participant à la gouvernance, amélioration des programmes d'assistance pour aider les femmes et les enfants à briser le cycle de la pauvreté, dispositions législatives sur l'équité salariale dans le secteur public, prestations de maternité, services de garderie, fonds pour la prévention de la violence.
- L'éducation
Éducation de nos jeunes sur les enjeux sociaux importants, enseignement de connaissances pratiques pertinentes, amélioration de l'éducation sur la violence, sur les deux sexes et l'égalité, accessibilité et abordabilité de l'éducation, éducation sur les droits des femmes.

- L'emploi et l'équité salariale
Dispositions législatives sur l'équité salariale pour le secteur privé, augmentation des possibilités d'emplois pour les femmes qui tiennent compte des besoins des familles, augmentation de la valeur accordée aux soins à domicile et aux soins des personnes âgées, amélioration de l'autonomie des femmes par la littératie en matière financière et par des possibilités d'emploi, reconnaissance du travail non rémunéré des femmes.
- La justice
Amélioration de l'aide juridique, enquêtes appropriées sur les femmes autochtones disparues, amélioration des lois ayant des répercussions sur la violence familiale et la violence à l'égard des femmes, abordabilité et accessibilité des services en droit de la famille, lois et politiques qui appuient le choix.
- La violence
Compréhension des causes de la violence et prise de mesures à cet égard.
- Les garderies
Abordabilité, accessibilité, services de garde de qualité, système provincial de garderies subventionné par l'État.
- L'influence des médias
Règlement concernant la publicité dans les médias, promotion d'images positives dans les médias.
- La pauvreté
Besoin d'un salaire minimum vital, besoin de se concentrer sur des façons de briser le cycle de la pauvreté.
- L'évaluation
Application d'analyses fondées sur l'égalité homme-femme et évaluation de ce qui fonctionne et de ce qui ne fonctionne pas, évaluation économique du coût de l'inégalité pour la province.
- La santé
Ligne d'aide, santé génésique, droits génésiques, centres de santé, groupes de soutien, centres de ressources.
- Le logement
Besoin d'un plus grand nombre de refuges, besoin d'un plus grand nombre de logements abordables, besoin de mieux comprendre ce qui peut amener une personne à vivre une crise du logement, éviter de placer les logements pour femmes dans des endroits indésirables.
- La prévention et la sensibilisation
Maintien des efforts pour sensibiliser davantage sur les enjeux importants et introduction d'efforts de sensibilisation préventive.
- Les jeunes
Éducation de nos jeunes, incitation à participer, mentorat et modèles de rôle positifs.
- Les hommes
Incitation à la participation des hommes au mouvement pour un changement, écoute des voix des hommes sur ces enjeux, inclusion des hommes dans la recherche de solutions.

CONCLUSIONS

Les participantes ont indiqué deux forces puissantes qui façonnent tous les enjeux : la gouvernance et les médias. Les femmes doivent être mieux représentées à tous les niveaux de la politique au Nouveau-Brunswick. Il faut passer d'un milieu de confrontation à un milieu de coopération et de satisfaction des besoins des citoyens du Nouveau-Brunswick. L'inclusion des femmes à tous les niveaux de l'élaboration des politiques et de la gouvernance semble être une mesure importante pour garantir une plus grande représentation des besoins des femmes dans la prise de décisions par le gouvernement. Il faut une mobilisation pour éliminer les obstacles qui s'opposent à la participation des femmes en politique. Il est évident d'après les points de vue exprimés par les participantes que les femmes vont continuer à être sous-représentées et que leurs besoins resteront insatisfaits tant qu'il n'y aura pas d'efforts pour supprimer les obstacles et pour inclure les femmes dans l'élaboration des politiques et dans la prise de décisions au gouvernement. Une représentation équilibrée et l'intégration dans la prise de décisions d'une analyse fondée sur l'égalité homme-femme sont toutes deux essentielles pour résoudre les problèmes qui touchent les femmes.

Il est évident que les Néo-Brunswickoises ne veulent plus vivre dans la violence ni dans la crainte de la violence. Malgré des efforts de changement et quelques gains positifs dans le domaine de la violence à l'égard des femmes, ce problème reste immédiat et étroitement lié à tous les enjeux discutés par les participantes. Une éducation précoce, tant des filles que des garçons, sur les deux sexes et l'égalité, sur les rôles et les responsabilités et sur des relations saines, représente une stratégie de prévention concevable.

L'éducation doit être plus accessible et abordable et tenir compte du fait que des femmes élèvent des enfants tout en poursuivant leurs études. En plus de l'éducation formelle, les jeunes doivent avoir des possibilités de mentorat. Au-delà de l'éducation et de la formation, le milieu de travail doit être ouvert pour accueillir les femmes et les rémunérer équitablement grâce à une loi sur l'équité salariale pour toutes. Il faut trouver un meilleur équilibre entre les responsabilités familiales et la participation à la main-d'œuvre, appuyé par des mesures telles que des services de garde à l'enfance accessibles et abordables, des prestations de maternité accessibles, et meilleur accès aux prestations pour soins de santé, incluant du travail à temps partiel et à contrat.

Il faut mieux comprendre les femmes et les soins de santé. Les enjeux tels l'accessibilité et l'abordabilité des soins de santé sont des facteurs importants qui continuent à influencer de manière différente sur les femmes et les hommes. Encore une fois, une analyse fondée sur l'égalité homme-femme aiderait à montrer les secteurs où le changement est le plus nécessaire et contribuerait à évaluer convenablement l'efficacité de tout changement apporté.

Les participantes ont souligné la présence continue des médias dans notre vie et son influence indéniable, en particulier sur nos jeunes. Avec des médias qui débordent d'images et de messages négatifs et misogynes, néfastes au développement sain des filles ainsi que des garçons, il faut trouver et mettre en œuvre des moyens et des façons de contrer ces messages.

RECOMMANDATIONS

L'un des résultats souhaités de cet événement est l'action. À cette fin, le comité directeur de la Marche mondiale des femmes (MMF) 2010 rend le présent rapport disponible sur le site Web du Conseil consultatif sur la condition de la femme au Nouveau-Brunswick et il le soumettra à la ministre responsable de la Condition de la femme et au premier ministre.

Voici les recommandations découlant de la MMF 2010 :

- √ Incorporer à l'élaboration de toutes les politiques et à la prise de toutes les décisions du gouvernement une analyse fondée sur l'égalité homme-femme.
- √ Poursuivre les démarches pour adopter des dispositions législatives sur l'équité salariale pour le secteur privé.
- √ Créer un groupe de travail pour examiner l'accessibilité et l'abordabilité de l'éducation.
- √ Établir au Nouveau-Brunswick des garderies de qualité, accessibles, à but non lucratif et subventionnées par l'État.
- √ Élaborer un plan axé sur la prévention de la violence à l'égard des femmes et de la violence familiale.
- √ Créer un groupe de travail pour explorer la sensibilisation préventive (égalité des sexes, littératie en matière financière, relations saines).
- √ Créer un mécanisme pour se concentrer sur les besoins des femmes en matière de soins de santé et pour satisfaire ces besoins.
- √ Incorporer une analyse fondée sur l'égalité homme-femme dans les politiques et les mesures de mobilisation des citoyens du Nouveau-Brunswick pour garantir la participation des femmes et veiller à ce que les besoins des deux sexes soient signalés.
- √ Faire participer les hommes à la résolution des enjeux sociaux.
- √ Examiner l'influence des médias et élaborer des outils pour contrer les messages négatifs.

Annexe

DONNÉES DÉMOGRAPHIQUES SUR LES PARTICIPANTES

Au moment de l'inscription à la Marche mondiale des femmes, les participantes ont été invitées à fournir volontairement quelques données démographiques. Les réponses des 192 participantes qui ont accepté de répondre au questionnaire sont résumées ci-dessous. Elles donnent un précieux aperçu sur les participantes.

- Parmi les répondantes, 32 ont indiqué avoir participé à la Marche en 2000 et 160 n'y avaient pas participé.
- En ce qui concerne la langue, 73 répondantes ont indiqué le français comme langue première, 115 l'anglais, 3 ont dit être bilingues et une a indiqué le mi'kmaq.
- Quant à leur origine ethnique, la majorité des répondantes se sont déclarées Canadiennes anglaises ou Canadiennes françaises. Les autres étaient membres des Premières Nations, d'origine asiatique ou américaine et une femme s'est dite citoyenne du monde.
- Les réponses concernant la région de la province que les répondantes représentaient ont été variées et elles montrent que toutes les régions du Nouveau-Brunswick ont été représentées. Voici une liste des régions indiquées :

Péninsule acadienne	Nouveau-Brunswick
Albert et Westmorland	Côte nord
Bathurst	Nord-Ouest
Centre du	Restigouche
Nouveau-Brunswick	Rogersville
Dieppe	Saint-Jean
Edmundston	Salisbury
Premières Nations	Shediac
Fredericton	Sud-Est du Nouveau-Brunswick
Comté de Kent	Sud-Ouest du Nouveau-Brunswick
Moncton	

- Tous les groupes d'âge étaient bien représentés. Notons que le faible nombre dans la catégorie des 65 ans et plus est dû à un taux de réponses moins élevé de ce groupe plutôt qu'à son absence à l'événement.

<i>Groupe d'âge</i>	<i>% des répondantes</i>
Moins de 25 ans	21 %
De 25 à 34 ans	18 %
De 35 à 44 ans	14 %
De 45 à 54 ans	23 %
De 55 à 64 ans	16 %
65 ans et plus	8 %

- Le niveau de scolarité des répondantes était varié.

<i>Niveau de scolarité</i>	<i>% de répondantes</i>
Études secondaires partielles	1 %
Diplôme d'études secondaires ou l'équivalent	27 %
Études collégiales ou universitaires partielles	15 %
Diplôme d'études collégiales	7 %
Baccalauréat	30 %
Maîtrise	13 %
Doctorat	4 %
Diplôme professionnel	3 %

- En ce qui concerne l'état matrimonial, la majorité des répondantes ont indiqué être célibataires ou mariées.

<i>État matrimonial</i>	<i>% de répondantes</i>
Célibataire	37 %
Mariée	40 %
Séparée	4 %
Divorcée	8 %
Veuve	3 %
Conjointe de fait	8 %

- Environ la moitié des répondantes ont déclaré avoir des enfants.

<i>Nombre d'enfants</i>	<i>% de répondantes</i>
Aucun	47 %
1 enfant	12 %
2 enfants	25 %
3 enfants	10 %
4 enfants	4 %
Plus de 4 enfants	2 %

- La majorité des répondantes avaient un emploi.

<i>Emploi</i>	<i>% de répondantes</i>
À temps plein	24 %
À temps partiel	39 %
Sans emploi	6 %
Étudiante	17 %
Emploi à contrat	3 %
Retraitée	10 %
Autre	1 %

- Une question sur le revenu familial a obtenu 74 % de réponses, 26 % des répondantes ayant choisi de ne pas y répondre.

<i>Revenu familial</i>	<i>% de répondantes</i>
Moins de 10 000 \$	11 %
De 10 000 à 19 999 \$	6 %
De 20 000 à 29 999 \$	8 %
De 30 000 à 39 999 \$	5 %
De 40 000 à 49 999 \$	7 %
De 50 000 à 59 999 \$	7 %
De 60 000 à 69 999 \$	4 %
De 70 000 à 79 999 \$	8 %
De 80 000 à 89 999 \$	5 %
Plus de 90 000 \$	13 %
Sans réponse	26 %